

# Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch  
N° 13 - Février 2011

Mésange à longue queue  
Sujet intermédiaire entre les individus nordiques et ceux d'Europe centrale - Alain Barbalat

## Une invasion de Mésanges à longue queue nordiques... mais pas pour tout le monde !

Annoncée depuis début novembre par la Station ornithologique, mentionnée dans les grands quotidiens romands, signalée en bonne place sur ornitho.ch avec un raccourci sur la home page et 180 données en Suisse romande entre octobre et février, on ne pouvait pas ignorer cet hiver cette première invasion documentée de Mésanges à longue queue à tête blanche (*Aegithalos caudatus caudatus*), sous-espèce nordique de la Mésange à longue queue dont l'apparition dans notre pays n'avait encore jamais été confirmée. Il était donc légitime de se dire qu'il serait facile d'en voir quelques-unes cet hiver et de tomber sur l'une d'elle à l'improviste. Et pourtant... Sans vraiment chercher mais en détaillant chaque groupe de Mésanges à longue queue (*A. c. europaeus*) rencontrées aux cours de ces dernières semaines, encore aucune observation à mon actif ! C'est d'autant plus frustrant que la saison avance, les observations diminuent et bientôt tout ce petit monde reprendra le chemin du retour vers les forêts nordiques : devrais-je parcourir plusieurs

milliers de kilomètres si je veux en voir une ? Des observations, il y en a eu pratiquement partout en plaine (voir la carte sur ornitho.ch), dont de nombreuses données sur les bords du Léman. Donc vraiment aucune excuse...



Mais voilà, ce sont les aléas de l'ornithologie, avec ses surprises et ses frustrations, le fait d'être le bon jour au bon endroit et de lever ses jumelles au bon moment. Et puis la Mésange à longue queue est une espèce très répandue, j'en vois presque à chaque sortie, mais est-ce que je les ai vraiment bien toutes regardées ? Toute Mésange à longue

queue à tête blanche ne provient cependant pas d'office du nord-est de l'Europe : quelques individus d'Europe centrale lui ressemblent beaucoup. Comment les distinguer ? Les sujets nordiques ont une tête entière d'un blanc pur (sans aucune trace de gris ou noirâtre), tranchant nettement avec la nuque noire ; le ventre est très blanc (et non rosé) et la plage blanche sur l'aile est plus large. Des photographies fournissent une documentation très utile. Alors... bonne chance lors de vos balades !

Alain Barbalat

## Au sommaire

Les oies et les cygnes du Fanel	2
Astuce ornitho : 0, le chiffre nul ?	3
Un jardin fleuri ? C'est par ici!	3
L'interview : à vous la parole!	4

## Impressum

### Rédaction

Valérie Badan  
Alain Barbalat  
Noémie Delaloye  
Gaëtan Delaloye  
Brice-Olivier Demory  
Audrey Margand  
Bertrand Posse

[redaction@ornitho.ch](mailto:redaction@ornitho.ch)

### Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,  
CH-2037 Montmollin -  
[administration@nosoiseaux.ch](mailto:administration@nosoiseaux.ch)

### Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch.

### Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,  
CH-1920 Martigny -  
[Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch](mailto:Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch)



## Les oies et les cygnes du Fanel

Le Fanel, sur les bords du lac de Neuchâtel, a encore prouvé cet hiver que c'est bien le meilleur endroit de Suisse romande pour l'observation des oiseaux d'eau. Ce sont les oies et les cygnes qui se sont illustrés cette fois. C'est la vague de froid de fin décembre qui est à



A. Barbalat

l'origine d'un afflux tout à fait exceptionnel d'oies sauvages (4 espèces) et de cygnes (3 espèces). Chez les oies, l'Oie cendrée est toujours la plus abondante avec un effectif avoisinant les 300 oiseaux lors des premiers jours de l'an. Les Oies des moissons sont venues en nombre, alors que leur effectif hivernal était en baisse régulière depuis plusieurs années et pla-

fonnait entre 25 et 40 individus : en 2011, plus de 110 oiseaux ont été comptés ! Pour l'Oie rieuse, qui ne séjourne pas chaque année au Fanel, une troupe dépassant la quarantaine d'individus a été observée durant les 15 premiers jours de janvier. Enfin l'événement de l'hiver fut évidemment la présence d'une Oie à bec court, du 8 au 15 janvier, parmi les Oies des moissons. Il s'agit de la première observation suisse de cette espèce du haut Arctique. Chez les cygnes, le nombre de Cygnes chanteurs a également atteint des records avec une cinquantaine d'oiseaux séjournant dans la région du Fanel. Même si leur nombre augmente régulièrement depuis quelques années, il n'y en avait qu'une vingtaine durant l'hiver 2009-2010. Enfin, deux Cygnes de Bewick ont également passé l'hiver dans la région du Chablais de Cudrefin. Pas toujours faciles à distinguer de leurs cousins à grande distance, cette espèce est extrêmement rare en Suisse romande. Avec son brouillard et ses champs à perte de vue, le Seeland s'est transformé en polder hollandais l'espace d'un hiver.

Alain Barbalat

## Le chant du trimestre



M. Trachsel

Un cri qu'il est utile de reconnaître chez les canards en hiver est celui de la Sarcelle d'hiver. Les petits sons flûtés qu'elle émet permettent souvent de la localiser dans les roseaux qu'elle affectionne et qui la camouflent à merveille ! Les femelles poussent parfois des cris ressemblant à l'exclamation du Colvert, mais en plus aigu et avec moins de "coffre". Ces cris sont souvent égrénés de jour comme de nuit et beaucoup plus nombreux en période de parade (dès le mois de novembre). La Sarcelle d'hiver se déplace et hiverne le plus souvent en groupe, ce qui fait qu'elle s'exprime régulièrement :

<http://www.ornitho.ch/index.php?mid=54&mid=42350>

Noémie Delaloye

## Invasion de buses pattues

L'observation de Buses pattues en Suisse romande est toujours un événement. Cette grosse buse, originaire de Scandinavie, passe normalement la mauvaise saison dans le nord de l'Europe. Son apparition en Suisse est plutôt rare et se produit à intervalles irréguliers, généralement suite à une vague de froid ou à des chutes de neige particulièrement abondantes dans le nord de l'Europe. Cet hiver, suite aux tempêtes de neige qui ont précédé les fêtes de Noël, nous avons eu la chance de voir arriver plusieurs oiseaux. Certains ont passé quelques semaines dans la Broye fribourgeoise et vaudoise ou dans la région des Trois-Lacs ; un ou deux autres ont séjourné quelques jours à Nouvel An dans le Chablais valaisan ; une Pattue est apparue brièvement dans la région genevoise et une ou deux autres ont fréquenté la plaine de l'Orbe et même une a été vue en Ajoie. Soit un total de 10 à 15



E. Pellaton, Pré Bovet 2011

oiseaux différents signalés en Romandie (cf. carte sur ornitho.ch). Outre sa queue blanche et noire, sa poitrine souvent sombre et ses tarses emplumés, la Buse pattue a pour habitude de chasser en faisant du vol sur place, à la manière d'un énorme Faucon crécerelle. Bien que les observations soient quasiment annuelles, il faut tout de même remonter à l'hiver 1986-1987 pour retrouver autant d'oiseaux signalés.

Alain Barbalat

## Le livre du trimestre

Dans le cadre de l'Année internationale de la Biodiversité, Michel Juillard a publié un ouvrage de plus de 300 pages présentant la biodiversité du Jura à l'aide de photographies. Cet ouvrage est sorti de presse le samedi 20 novembre 2010 et est disponible auprès de l'auteur au prix de CHF 69.- : [m.juillard@sunrise.ch](mailto:m.juillard@sunrise.ch)



## 0 le chiffre nul, vraiment ?

Lors de la saisie des observations, il est possible de sélectionner le chiffre « 0 » pour le nombre d'individus, afin de signaler l'absence d'une espèce qui aurait dû ou aurait fortement pu être présente. C'est ce que l'on appelle une donnée négative. Ce type de données n'est pas récolté systématiquement et doit se limiter aux recherches ciblées d'espèces nicheuses plutôt rares ou d'espèces nichant en colonie. Des exemples typiques sont les soirées d'écoute des nocturnes, la colonie de hérons cendrés ou de corbeaux freux à côté de chez vous ou l'absence soudaine du couple de blongios qui nichait chaque année dans l'étang communal. Signaler l'absence d'un migrateur peu commun présent les jours précédents peut être utile sur le moment mais ne présente guère d'intérêt pour la collecte de données. Nous vous recommandons donc beaucoup de retenue ! Enfin, les indices indirects de présence ne doivent pas être saisis avec le chiffre « 0 » mais avec l'option « espèce présente ». En effet, ils signalent une présence et non une absence. Toutefois, seuls les indices très fiables peuvent être pris en compte. Les plumes, marques de pics sur les troncs ainsi que les réactions de mésanges au cri de la Chevêchette ne sont pas des indices fiables : les plumes peuvent être portées par le vent, et les marques de pics ne permettent pas de déterminer l'espèce (sauf pour le Pic noir). Parmi les pelotes, seules celles de l'Effraie sont vraiment typiques et l'expérience montre que les fientes sont difficiles à identifier et nécessitent l'avis d'un spécialiste. Enfin, il convient de rester prudent avec les plumées si elles se trouvent dans des sites tout à fait inhabituels. En résumé, le mot d'ordre pour les indices indirects est : « prudence et bon sens ! ».

Bernard Volet  
Noémie Delaloye

## Un jardin fleuri ? C'est par ici !

Les premiers bourgeons pointent leur nez. Ici ou là, des merles chantent à tue-tête, semblant nous rappeler qu'ils ont courageusement survécu à l'hiver dans nos contrées, mais également qu'il serait temps de se préparer au retour de leurs semblables, les premiers hivernants. Ces derniers qui, après avoir égayé de leurs chants les aubes encore fraîches, chercheront tout bientôt déjà des lieux et matériaux pour construire leur nid... Cette fois, c'est sûr, l'heure du grand nettoyage et de l'aménagement des balcons, terrasses, jardins et autres lieux de vie extérieure a sonné ! Alors, voici quelques idées pour attirer les oiseaux autour de chez vous. Si vous disposez d'un balcon, nous vous recommandons d'y placer des plantes à fleurs indigènes qui attireront les insectes et,

peut-être les oiseaux qui en font leurs mets favoris, tels que merles et mésanges. Certains petits arbustes à baies se satisfont d'un pot et feront également le bonheur de ces mêmes espèces.

Les balcons sont parfois également propices à la pose de nichoirs pour les espèces répandues comme la Mésange charbonnière ou la bleue (nichoirs pour espèces cavernicoles). Un petit recoin abrité plaira peut-être au Moineau domestique, alors que l'ajout d'un nichoir pour semi-cavernicole dans ce petit recoin pourrait attirer le Rougequeue noir.

Si vous avez un jardin et que vous disposez d'une surface suffisante, il vous est possible d'y planter une haie de buissons indigènes qui, au fil des ans, attirera de nombreux passereaux et agrémentera votre cadre de vie par ses floraisons successives et ses couleurs variées saison après saison. Remplacer son gazon vert monotone par une prairie fleurie n'offrira pas seulement une pléthore de cou-

leurs à votre jardin mais il fournira en plus un garde-manger de choix pour les oiseaux insectivores. C'est important, si vous voulez les retenir chez vous à la bonne saison. Ces prairies fleuries ne devraient pas être fauchées plus de deux à trois fois par an (des conseils pratiques paraîtront dans le prochain fascicule de Nos Oiseaux, cf. p. 4).

Si vous en avez la possibilité, pensez également à déposer des planches support à quelques mètres de haut afin que les hirondelles puissent y accrocher leur nid. Vous pouvez également faciliter la tâche des Hirondelles de fenêtre en déposant des nichoirs spécifiques. Les nichoirs à Martinets, à mettre sous les avant-toits un peu élevés et dégagés, permettent de lutter contre la disparition de leurs sites de nidification suite à la



renovation d'anciens bâtiments.

Selon l'endroit où vous habitez, un vieil arbre au fond du jardin permettrait d'y fixer un nichoir à Moineau friquet ou Sittelle par exemple, voire à Gobemouche noir ou à Torcol fourmilier dans le meilleur des cas. Un coin de forêt ? Alors n'hésitez pas à fixer un nichoir à Hulotte... ambiance nocturne garantie ! Toutefois, nous vous recommandons dans ce cas, ainsi que pour les espèces plus menacées, de demander l'avis d'un spécialiste pour trouver le meilleur emplacement, afin de maximiser les chances de réussite.

De nombreux modèles de nichoirs, conseils pour la création de haies et liste de spécialistes pouvant vous renseigner sont disponibles sur nos [pages spéciales](#) « Jardins Nos Oiseaux » ... et surtout, n'oubliez pas de nous faire part de vos expériences et observations ! Peut-être pour un prochain édito ?

Audrey Margand

## Les « chouettes » bons coins

Une nouvelle année débute et c'est le moment idéal pour partir à la découverte des chouettes et hiboux. Au crépuscule, hullements et chuintements retentissent, la saison des amours a commencé. Si les Hulottes sont déjà au travail depuis l'automne, elles sont rejointes par les Tengmalm et Chevêchettes dès le milieu de l'hiver. Ces deux dernières sont forestières et quelque peu montagnardes : une balade en raquettes (ou à pied, pour cette année...) sur les sentiers balisés à la tombée de la nuit vous permettra peut-être d'entendre quelques mâles chanteurs en train de délimiter leur territoire. Le "poupou" de la Chouette de Tengmalm se repère de loin dans les vieilles futaies ou forêts de conifères qu'elle affectionne et qui lui permettent de trouver quelques trous pour nicher, sou-

vent creusés par les Pics noirs. La petite Chevêchette, elle, se perche au sommet des épicéas pour lancer son chant rapide et flûté. Redescendons en plaine à la rencontre d'espèces plus proches de l'homme. Chouette relativement commune, la Hulotte aime les forêts mais se rapproche facilement des zones plus habitées. N'hésitez pas à vous promener en lisière de bois, là où on trouve encore de vieux arbres aux troncs creux, ou dans les cimetières ! Son hullement typique résonne souvent lorsque le soleil commence à disparaître. Beaucoup plus discret avec un son très doux, le Hibou moyen-duc apprécie lui aussi les zones boisées et la campagne, et pourquoi pas votre propre jardin. Tout comme pour la Hulotte, amusez-vous à chercher ses pelotes de réjection. Ces restes de repas, mélange d'os et de poils non digérés, sont d'excellents indices qui vous permettront de

repérer les endroits où ils se perchent et peut-être de les apercevoir en train de chasser en début de nuit, en les observant discrètement. Encore plus liée à l'homme, l'Effraie des clochers aime aussi régurgiter ses repas. Et comme son nom ne l'indique pas, c'est en vous baladant près des vieilles granges et greniers à la campagne que vous aurez le plus de chance d'entrevoir sa silhouette claire. C'est là qu'elle va se réfugier, quand on lui laisse encore une place ou qu'on l'aide en posant des nichoirs. Envie d'aller à la rencontre de ces rapaces nocturnes en compagnie de spécialistes ? Ne manquez pas la 9<sup>ème</sup> Nuit de la Chouette, manifestation bisannuelle qui aura lieu le samedi 12 mars aux quatre coins de la Suisse Romande, et le 19 mars à Grandson. Plus de détails et inscription sur le site de [Nos Oiseaux](#).

Valérie Badan

# Des nouvelles de «Nos Oiseaux»

“Nos Oiseaux” œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.



## 9ème Nuit de la Chouette

**Samedi 12 mars 2011**

Des connaisseurs vous feront connaître les chouettes et les hiboux habitant nos régions. Cette activité d'information, d'observation et d'écoute des rapaces nocturnes est ouverte à tous y compris les enfants et ne peut avoir lieu que grâce à la collaboration de ces nombreux passionnés (la plupart issus de notre société). La manifestation est coordonnée par Nos Oiseaux et le Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds. L'inscription préalable est parfois facultative, mais souvent nécessaire directement auprès des responsables des sites (voir les détails sous : [www.nosoiseaux.ch](http://www.nosoiseaux.ch), rubrique «Agenda des oiseaux»).

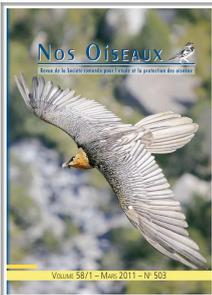


## Nettoyage des Grangettes

**Samedi 12 mars 2011**

Le nettoyage des Grangettes est une action concrète pour la sauvegarde de ce patrimoine naturel exceptionnel. Jeunes et moins jeunes, seuls ou en groupe, venez ramasser les bois échoués sur la rive et les déchets qui cassent les roselières lacustres de la réserve naturelle. En 2010, 110 tonnes avaient été ramassées ! A l'heure qui vous conviendra, dès 8h00 (fin à 17h), vous serez accueillis au local de la voirie de Villeneuve (ancienne STEP, à l'entrée de la réserve, 10 min. à pied de la gare et du bus 1, près de la Barque). L'inscription n'est pas obligatoire mais facilite l'organisation de la journée, merci! : Fondation des Grangettes tél/fax 021/968.10.25 CP 145, 1844 Villeneuve [fgrangettes@lesgrangettes.ch](mailto:fgrangettes@lesgrangettes.ch)

## Fascicule de Nos Oiseaux - Mars 2011



- ↳ Jordan, N. – Editorial : Le Gypaète à la reconquête des Alpes.
- ↳ Biollaz, Fr., B. Posse, S. Denis, B. Gabbud, N. Jordan, St. Mettaz, B. Michellod & R. Arlettaz – Premières reproductions du Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* en Valais depuis son extermination à la fin du XIXe siècle
- ↳ Fasce, L. & P. Fasce – Un trio très probablement polygyne de Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* en Vallée d'Aoste
- ↳ Turrian, Fr. & C.'A. Balzari – Le Courlis cendré *Numenius arquata*, prédateur de la Courtilière *Gryllotalpa gryllotalpa*
- ↳ Posse, B. & J.-Cl. Praz – L'avifaune nicheuse du Valais désormais privée de la Sarcelle d'été *Anas querquedula*
- ↳ Ruffinoni, Fr. – Interaction agressive entre Grands Corbeaux *Corvus corax* et Grand-duc *Bubo bubo*
- ↳ Savioz, J., A. Bassin & J. Laesser – Capture d'une mésange vraisemblablement hybride au col de Bretolet.
- ↳ Posse, B. – Chronique ornithologique romande : migrations de printemps et nidifications en 2010
- ↳ Posse, B. – Jardins Nos Oiseaux : bandes herbeuses et prés fleuris

## L'interview du trimestre

*A vous la parole !*

*Vous êtes au moins 682 personnes (dont 446 membres de Nos Oiseaux) à avoir pris le temps de répondre à notre questionnaire de janvier, malgré sa relative longueur : nous vous en remercions vivement. Etant donné que les membres de Nos Oiseaux découvriront la synthèse de leurs réponses dans un prochain fascicule de notre revue, cette «interview du trimestre» se borne à vous donner des échos des utilisateurs d'ornitho.ch et des lecteurs de Vos Oiseaux.*

### Qui êtes-vous ?

Essentiellement des hommes (75%), d'âge mûr (69% entre 41 et 70 ans), préférant observer les oiseaux en solitaire (51%) ou avec des amis (25%).

### Quels sont vos intérêts ?

Les promenades (64%) remportent la palme, suivies par la lecture (51%), la photographie (42%) et les rencontres entre amis (40%). Nombreux parmi vous pratiquent un sport individuel ou d'équipe (30%) ou aiment bricoler (22%).

### Comment avez-vous connu [www.ornitho.ch](http://www.ornitho.ch) ?

La majorité (55%) en recherchant des informations ornithologiques sur Internet ou par des amis et connaissances (24%). Les cercles ornithologiques (10%) et la Station ornithologique suisse (9%) arrivent en troisième plan.

### Comment considérez-vous Vos Oiseaux ?

Pour 95% d'entre vous, notre feuille de liaison répond à vos attentes et pour 4% pas tout à fait. En règle générale, vous trouvez sa présentation attrayante (91%), contre 7% pas tout à fait.

### Quelles sont vos suggestions pour Vos Oiseaux ?

Elles sont peu nombreuses. Les encouragements et remerciements dominent (50%). Certaines personnes (20%) souhaiteraient cependant des contenus un peu plus fouillés, voire une feuille d'information plus fournie. Entre autres suggestions éparées, on demande plus d'espace pour les photos, plus de liens Internet, la réalisation d'un dossier sur une espèce ou la précision du rôle joué par les auteurs des articles au sein de Nos Oiseaux.

### Qu'attendriez-vous d'une société romande d'ornithologie ?

Les demandes prioritaires concernent de l'information générale et des conseils pratiques (38%), ainsi que des actions de protection, sur le terrain ou via des canaux politiques (22%). Suivent l'organisation d'excursions et d'événements périodiques (18%) – mais il est intéressant de relever que, d'un autre côté, 98% des personnes n'ont jamais participé aux excursions organisées par Nos Oiseaux ou son Groupe des Jeunes, que nous présentons pourtant dans chaque numéro de Vos Oiseaux.

Parmi les autres réponses plus dispersées, ressort encore la demande de rassembler les divers acteurs de protection des oiseaux – il y en a beaucoup, voire trop pour y voir clair et faire entendre sa voix (5%).